

Sylvie Pullès

Une reine en Auvergne

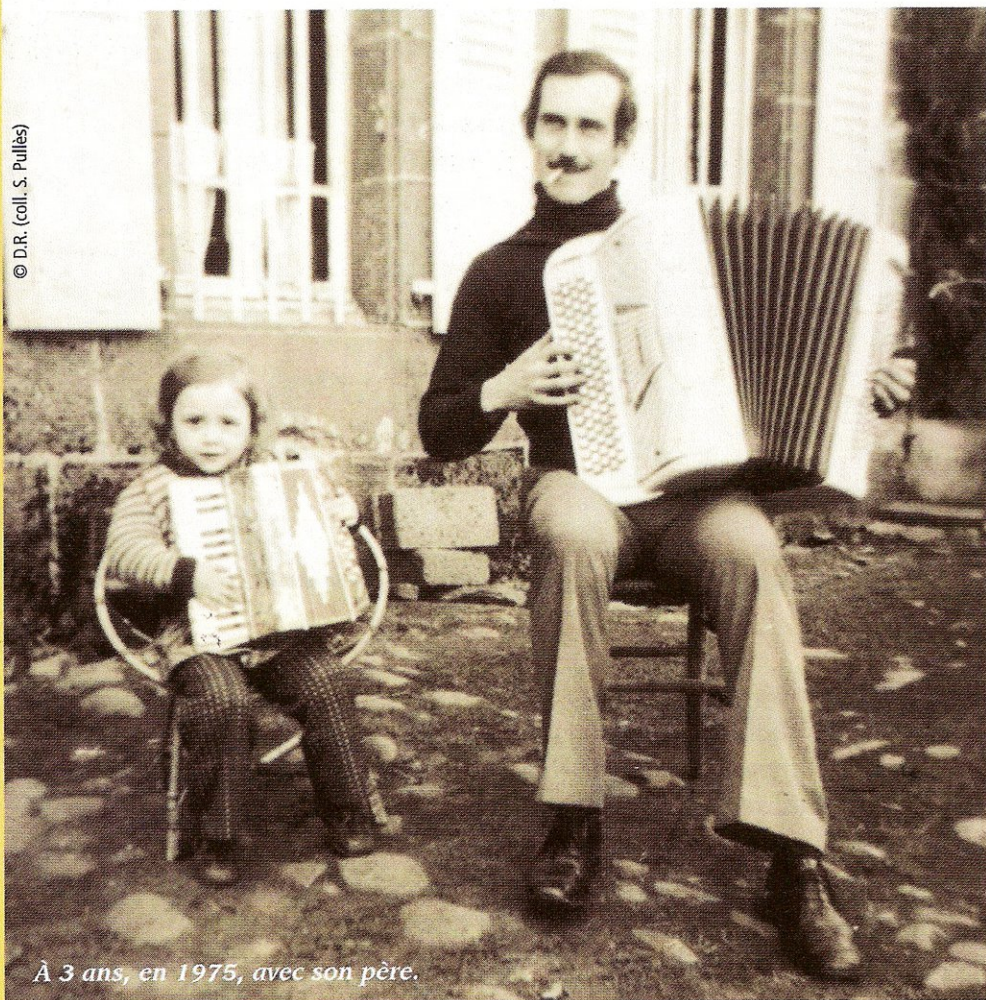
Digne héritière des accordéonistes du Massif central qui ont marqué le siècle passé (Cantournet, Ségurel, Vaissade, Monédière et Thivet), Sylvie est en passe de devenir la vedette numéro 1 du piano à bretelles dans le centre de la France.

« **Q**uand Sylvie passe les bretelles, l'accordéon fait des étincelles ! », a écrit notre collaborateur Robert Brillaud dans un récent numéro du journal *L'Auvergnat de Paris* à la suite du succès remporté par Sylvie Pullès le 16 novembre dernier au Zénith de Paris. Il est vrai que notre confrère avait battu le rappel auprès de la diaspora auvergnate de la capitale (qui compte environ cinq cent mille personnes) et que plusieurs autocars étaient venus spécialement de l'Auvergne jusqu'à Paris, remplis de supporters venus pour lui faire la claque. Et ça a marché !

Il y a quelque chose qui ne passe pas inaperçu chez Sylvie Pullès, c'est la popularité. En ce début du vingt-et-unième siècle, où l'accordéon semble se raccrocher aux branches, où les bals populaires ont tendance à se raréfier et où les médias ignorent l'instrument en tant que tel, comment expliquer que Sylvie Pullès, à la tête de son orchestre, a un calendrier quasiment complet jusqu'à la fin de l'année avec beaucoup d'options pour 2005 ? C'est qu'elle a du tempérament, "la" Sylvie, comme on dit en Auvergne. En un peu plus d'une décennie, cette ancienne diplômée de la faculté de Musicologie et du conservatoire de Toulouse s'est forgée une solide réputation.

Un calendrier complet pour 2004

Paulhenc est un joli bourg cantalien situé au-dessus des gorges sauvages de la Truyère, dans le canton de Pierrefort, en haute Auvergne, non loin du viaduc de Garabit et des Monts d'Aubrac, fief de l'accordéon et de la cabrette. C'est une région où les jeunes savent encore danser la bourrée. Un hameau de cette commune rurale s'appelle Le Battut. C'est peut-être pour cela que Sylvie Pullès est une battante et ne s'avoue jamais battue. Elle est donc née ici voilà trente-deux ans, en juin 1972, dans une famille de cultivateurs. René et Yvette, ses parents, adoraient tous deux le piano à bretelles. René emmena sa fille très tôt



© D.R. (coll. S. Pullès)

À 3 ans, en 1975, avec son père.



© Serge

dans les bals qu'il animait avec son accordéon et sur lequel il jouait de routine, sans jamais avoir appris la musique. Son fils David a repris depuis l'exploitation familiale, tandis que Sylvie s'est lancée à corps perdu dans la musique. Elle soufflait déjà dans un harmonica à l'âge de 4 ans, prenant ses premières leçons d'accordéon à 8 ans. Elle se produit pour la première fois en public à 12 ans. « C'était à Saint-Martin-Vigouroux, au cœur du Cantal, il y a vingt ans, en juillet 1984, se souvient-elle. Et c'est là que tout a commencé. Quand j'ai eu 17 ans, j'ai monté mon orchestre. Il était bien modeste puisque nous n'étions que trois, mais j'ai tout de suite senti que le public m'appréciait et suivait. Cela m'a beaucoup encouragée. »

Une partenaire à la cabrette

Sylvie entre ensuite au conservatoire de Toulouse où elle suit de sérieuses études musicales. Elle s'essaie à la composition avec *La bourrée de Pierrefort*, écrite dans le plus pur style du pays. C'est son premier succès. Elle reprend ce titre fétiche dans ses bals. Les radios locales le programment toujours. Ses morceaux sont repris par

plusieurs groupes folkloriques et orchestres. Pour jouer le folklore — ce qui plaît à la clientèle de ses bals —, il lui faut trouver un complice qui sache bien manier la cabrette, ce qui n'est pas évident. Cet instrument traditionnel a, on le sait, une fâcheuse réputation : d'une part, sa tessiture est limitée et, de l'autre, une tendance à détonner suivant la température ambiante. Les réputés cabrettaires Georges Soule et Marcel Bernard allaient même jusqu'à dire que la cabrette était un « bout de bois pourri ! ». Il ne faut pas être novice pour bien jouer de façon professionnelle. Sylvie Pullès trouvera une partenaire : Nathalie Rodde, une bonne copine originaire de Mur-de-Barrez (Aveyron), un gros bourg situé non loin de Paulhenc. Pour des raisons professionnelles, Nathalie a dû s'installer en Corrèze. Mais elle rejoint souvent Sylvie pour des galas et l'assiste lors de ses séances d'enregistrement.

Entre trad' et répertoire moderne

Le duo Sylvie & Nathalie attire l'attention du producteur de disques Jean-Claude Calazel, qui dirige le label Discadanse à Montpellier. Une



© D.R. (coll. S. Pullès)



© D.R. (coll. S. Pullès)



© D.R. (coll. S. Pullès)

- En haut : avec Alain Musichini.
- Au milieu : avec Jo Sony, chez lui à Egletons (19).
- Ci-dessus : pour ses 30 ans en juillet 2002, Sylvie avait organisé un grand spectacle avec Michel Pruvot (en short ce jour-là).

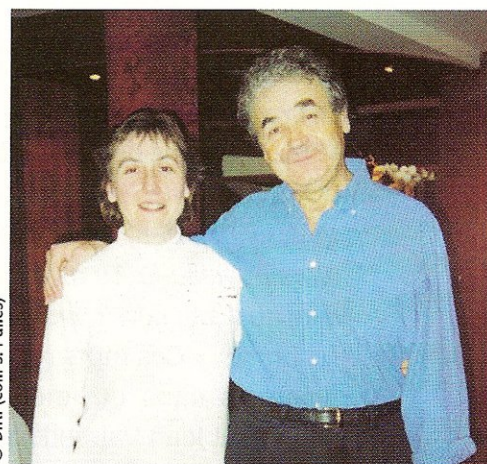
première cassette sort, suivie par un CD. La vente marche bien et les enregistrements de Sylvie Pullès se succèdent chez Discadanse, puis chez Sun Music. On les trouve assez facilement dans tout le Massif central et certaines Fnac. Bien sûr, des auteurs-compositeurs et musiciens renommés ne manquent pas de la solliciter pour lui apporter leur collaboration : Gilou, Armand Lassagne, André et Thierry Roques, Louis Rispal, Marc Provance, André Trichot, Altéro Betti, Roland Manoury, Jean Bouquette, Robert Brillaud, Jean-Marc Torchy, Jo Sony, René Garret, Maurice Larcange, Pascal Sevrans, D. Bellot, Diégo Serrano, Marc Pascal, Michel Pruvot ou Gérard Delord. Elle fait appel à ce dernier pour chanter quelques refrains, jouer de la vielle et tourner dans ses deux dernières vidéos réalisées par Kiwi Productions. Outre ses propres compositions (comme *Moi je chante l'Auvergne*, *Pour chanter l'Aveyron*, *Pasochico*, *Au bal de mes copains*, *Un boléro en Auvergne*, *Tango de mon Cantal*, *La polka du père Toinou*, *Le Country ou Milou*), Sylvie Pullès n'oublie pas de mettre à son répertoire la musique traditionnelle du Massif central. Elle reprend des bourrées et valse célèbres, sans oublier le fameux *Brise-pied*, qui se danse maintenant dans la France entière. Jean Vaissade et Jean Ségurel comptent également parmi ses accordéonistes préférés. « Dans les bals, dit-elle, on me réclame toujours *Ma pastourelle*, *Bonsoir mes moutons*, *Auvergne jolie et Sombrosos & mantilles de Vaissade*. *Idem pour Les fiancés d'Auvergne (Verchuren)*, *Bruyères corréziennes*, *Une Espagnole à Saint-Flour (Ségurel)* ou encore *Balajo (Jo Privat)*, un classique que j'ai d'ailleurs enregistré sur mon dernier CD. Ces titres se démonteront-ils un jour ? Je ne le crois pas. Mais pour satisfaire à ma clientèle, je dois aussi jouer un répertoire plus moderne. Et l'ambiance monte lorsque j'attaque *Les moules marinières rendues célèbres par Michel Pruvot !* »

« La magie d'une grande scène »

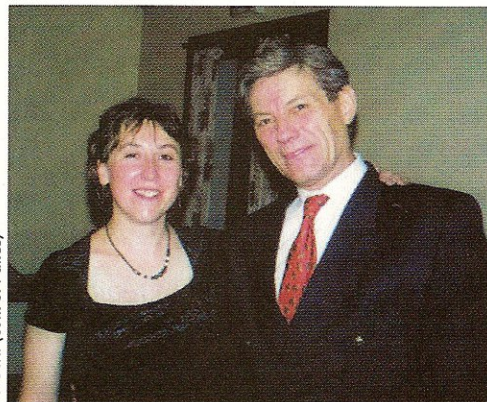
Le style de Sylvie, qui joue sur un modèle Accordiola, avait d'ailleurs impressionné ce dernier tout autant que Pascal Sevrans. La preuve : du temps où ils produisaient leurs émissions régulières à la télé, ils avaient fait appel à elle plusieurs fois pour y participer. Et c'est encore elle qui avait représenté la musique et le folklore de l'Auvergne pendant toute une semaine au Salon de l'agriculture à Paris il y a trois ans. Le 5 novembre dernier (jour de la Sainte Sylvie !), elle est invitée par Jean-Luc Reichmann dans son émission quotidienne "Attention à la marche" sur TF1 où elle termine dans les finalistes. Son orchestre de cinq éléments tourne désormais sur une bonne quinzaine de départements répartis sur l'Auvergne, le grand



© D.R. (coll. S. Pullès)



© D.R. (coll. S. Pullès)



Sud-Ouest et le Midi de la France. Elle s'est installée depuis quelque temps dans le joli et pittoresque village aveyronnais de Saint-Côme d'Olt, près d'Espalion, au pied des Monts d'Aubrac.

Avec cette activité débordante, il faut avoir une robuste santé et savoir quelquefois se donner un peu de bon temps. Comme Sylvie adore les voyages, elle a pris quelques semaines de vacances le mois dernier pour aller visiter le Vietnam. Telle qu'on la connaît, elle n'a pas dû oublier son accordéon. Et qui sait, peut-être nous ramènera-t-elle une *Bourrée du Vietnam*, *Une Auvergnate à Hanoi* ou *Le boléro de la Baie d'Along* ? Rappelons-le, le regretté Joseph Colombo avait bien composé, lui, une *Valse chinoise* qui devint célèbre ! Un bon conseil : si vous envisagez de programmer miss Pullès pour l'un de vos galas, soyez patients mais n'attendez pas trop pour la réserver... en 2005.

Quelle a été l'une des rencontres les plus importantes dans ta carrière ?

Sylvie Pullès : J'ai rencontré Jo Dona (*le regretté animateur d'"Inter Danse" sur France Inter, NDLR*) sur un plateau de télé en Belgique. Tout de suite, il m'a mise à l'aise. J'ai été impressionnée par sa simplicité et sa gentillesse. Nous nous sommes trouvés beaucoup de points communs : la passion pour le bon vin, la nourriture et la rigolade. Il m'a fait connaître beaucoup de ses amis à Radio France. Et j'ai eu le grand honneur d'enregistrer l'un de ces derniers "Inter danse".



© Roland Manoury

• **En haut à gauche** : Sylvie et son orchestre.

• **En haut à droite** : — (photo du haut) en novembre 2003 au Casino de Paris, avec Pierre Perret.
— (photo du bas) lors d'un enregistrement d'"Inter Danse" (France Inter), avec Jean-François Eclay.

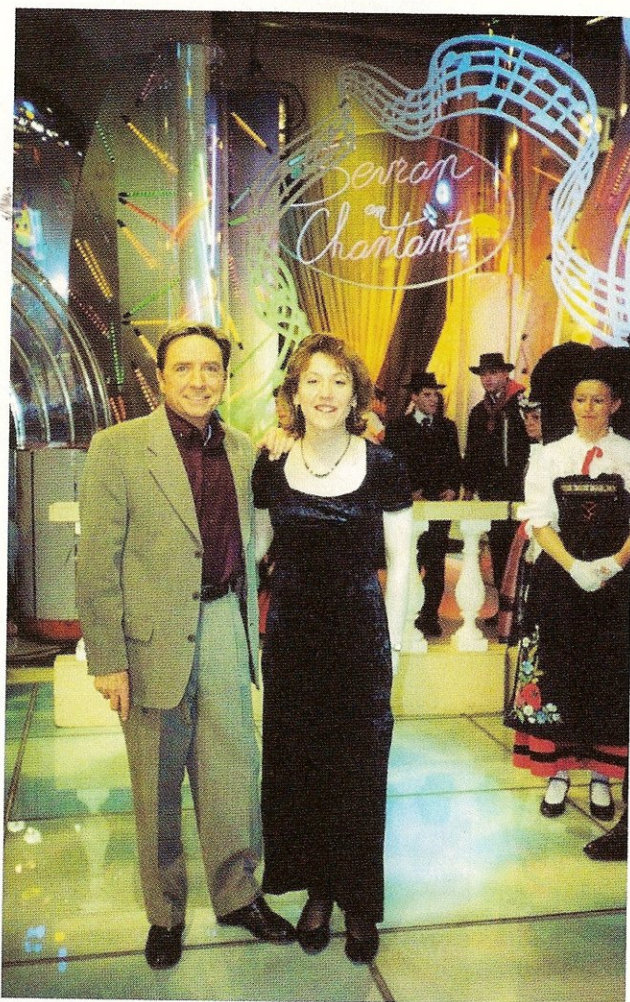
• **Ci-dessus** : avec Gérard Delord, durant une répétition à Vitrac (Corrèze) pour le récent DVD de Sylvie. Elle joue ici sur le dernier accordéon ayant appartenu à Jean Vaissade.

Un regret ?

Je me souviens de ces quelques mots d'André Thivet lors de mon premier gala : « Petite, tu as ton propre style, alors travaille-le. Tu as quelque chose à toi qu'il faut développer. Ne copie pas les autres. » Ces mots restent gravés à jamais dans ma mémoire. Jean Ségurel et Jean Vaissade avaient leur propre style, et je ne regrette vraiment pas de les avoir connus même si j'étais jeune quand ils ont disparu. Ils ont fait une brillante carrière comme André Verchuren ou Yvette Horner, que j'admire aussi beaucoup.

Un rêve ?

Depuis peu, la région Auvergne s'est dotée d'un Zénith. Valéry Giscard d'Estaing m'a invité à venir assister au concert inaugural le 5 décembre de Johnny Hallyday dans cette salle. Je rêve d'y voir un grand rassemblement d'accordéonistes, de cabrettes, de vieilles et autres instruments traditionnels auvergnats. Le 16 novembre



Sur le plateau de l'émission "Sevrin en chantant" avec Pascal Sevrin, à la fin des années 90.

dernier, dans le cadre du "Festival national", j'ai pu découvrir au Zénith de Paris la magie de se produire sur une grande scène devant environ trois mille personnes... assises. Un grand moment !

En dehors du piano à bretelles, à quoi t'intéresses-tu ?

Les volcans me passionnent depuis mon plus jeune âge. En juin dernier, je suis partie dans les îles Éoliennes, seule, gravir le Vulcano et le Stromboli. Ce dernier est en activité permanente depuis vingt siècles. Plusieurs fois par heure, des gerbes de lave incandescente surgissent d'un des trois cratères. Les blocs de lave en fusion dévalent la Sciara del Fuoco jusqu'à la mer. Grandiose ! Sinon j'adore bien manger, rigoler, entendre parler l'occitan et déguster un aligot sur les plateaux de l'Aubrac. Là, je suis bien.

Roland Manoury

Voir contact page 66

Discographie de Sylvie Pullès

CDs :

- "Salut les amis !" (Sun Music 089, fin 2003).
- "L'Espagnole à Saint-Flour" (Sun Music 067, 2003).
- "Viens danser en Auvergne" (Sun Music 051, 2002).
- "Moi, je chante l'Auvergne" (Discadanse CD 186, 2000).
- "Chants et danses du Pays" (Discadanse CD 174, 1999).

K7 Vidéos VHS :

- "Accordéon et tradition (vol. 4)" (Kiwi Productions, 2003).
- "L'enfant du pays" (Kiwi Productions, 2001).
- "Au bal de mes copains" (Kiwi Production, 2000).
- "On danse en Aveyron" (Kiwi Production, 1998).

Vidéos DVD :

- "Accordéon et tradition" (Kiwi Productions, 2003).

K7 audio :

- "L'Aubrac au pont du Gournier" (1993).

Plus des participations à diverses compilations.



© Serge

